

SOINS AUX MALADES

CHAPITRE II

Ventilation

(Suite)

Si le chauffage se fait au moyen d'un poêle, d'un système de tuyaux ou de bouches d'air chaud, mettez y un vaisseau d'eau chaude dont la vapeur donnera à l'air l'humidité voulue. Pour garder l'air pur, les vases de nuit ne doivent pas rester dans la chambre un seul instant après leur usage. On y tient toujours une petite quantité de liquide désinfectant. Ils doivent avoir des couvercles, et aussitôt que le patient s'en est servi, il faut les enlever, les vider, les ébouillanter et les rincer avec une solution désinfectante. On peut se procurer à peu de frais des vases pour l'usage du lit, et un malade ne doit sortir du lit sous aucun prétexte ; c'est épuiser ses forces inutilement et l'exposer aux conséquences dangereuses d'un refroidissement. Les vases en caoutchouc sont très utiles si le patient est maigre et ne peut pas endurer le contact d'une surface en faïence dure. Il est indispensable de les rincer chaque fois dans une forte solution de chlorure de chaux ou d'acide carbolique.

Autant que possible, enlevez les tapis et essuyez le plancher tous les jours avec un linge humide après l'avoir trempé dans une solution de sublimé corrosif, puis tordu. On doit épousseter la boiserie avec un linge semblable, et le passer aussi légèrement sur les meubles. Avec ces précautions l'air de la chambre sera toujours frais et pur. Si on ne peut pas enlever le tapis, balayez avec une balayeuse mécanique ou un balai couvert d'un linge humecté de sublimé corrosif, et brûlez les balayures. Enlevez les rideaux des fenêtres et du lit, toutes les tentures et les meubles inutiles, pour que la poussière ait le moins de cachettes possible. Rien ne contribue autant à maintenir l'air pur qu'une propreté parfaite.

(A suivre)

Livres, Journaux, Etc.

(Il sera rendu compte dans ce journal de tous les ouvrages dont on nous enverra un exemplaire.)

LE SAMEDI.—No du 29 Janvier 1897.

Frontispice : " Gare à vous ! " — Bouquets de pensées. — Emaux et Camées : La pendule porcelaine (poésie), Henri de Regnier — Instantanés : La grêle, Silvio. — Godefroy, Geo. Courtelines. — Voleur volé, Albert Cim. — Chronique universelle illustrée, Louis Peron ; illustrations : Alphonse Daudet dans son cabinet ; Parc à bétail, à Chicago ; Grand Canon. — La mort du spahi, Pierre Loti. — Un épisode de la campagne de Prusse, Geo. d'Esparbes. — Modes parisiennes (une gravure). — Devinettes, farces, bon mots, 36 gravures. — *Supplément* : Mon amie Jeanne, nouvelle illustrée par Fernand Calmettes. — Feuilleton : Le supplice d'une femme. — Musique : Mandoline (suite).

Un an \$2.50 ; le No 5 cents ; 516 rue Craig, Montréal.

Gâteaux aux fruits — Une tasse de beurre, une tasse de sucre, une tasse de mélasse, trois tasses de farine, une demi-tasse de lait, une tasse de raisins hachés, une cuillerée à thé de clous, cannelle et autres épices, deux œufs et deux cuillerées à thé de poudre à pâte ou une de soda.

Eau de Floride — Faites dissoudre dans un demi-gallon d'alcool 90 degrés, une once de lavande autant d'essence de bergamotte et autant d'essence de citron ; essence de clous et de cannelle, un drachme de chacun ; ajoutez un gallon d'eau et filtrez. Mise en fioles de trois onces, cette eau peut se vendre au détail 25 cts la fiole.

Bon plat pour le déjeuner — Prenez quelques tranches de pain ; enlevez-en la croûte ; faites une sauce avec trois œufs et une chopine de lait ; trempez-y le pain ; mettez du beurre dans la poêle ; faites frire jusqu'à couleur brune.